

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

## Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION le mardi, jeudi et samedi

### Abonnements:

	1 an	6 mois	3 mois
La « Feuille » cherchée dans nos bureaux	5.50	2.90	1.50
La « Feuille » portée à domicile	6.50	3.50	2.--
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	11.--	5.50	3.--

Le « BULLETIN OFFICIEL » est joint en supplément au prix de 1 fr. 20 par an.

### Administration & Expédition:

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et réclames sont reçues directement par « l'Administration du Journal. »

### Annonces:

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.15	0.20
Minimum (5 lignes)	50 cts.		
Réclames	40 cts.		

Rabais pour insertions répétées.

L'abonnement à l'année 1905 donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 10 lignes à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du « Journal ».

### Contre l'Anémie

#### Faiblesse et Manque d'appétit

## COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ

30 ANS DE SUCCÈS — 10 diplômes et 22 médailles.  
En vente dans toutes les pharmacies en flacons de frs. 2.50 et 5.

### Carie des os

J'ai souffert pendant 5 ans de carie des os et, j'avais deux grandes plaies, l'une au bras droit, l'autre à la cuisse droite, qui me faisaient très mal et desquelles sortait un liquide jaunâtre et purulent. A plusieurs reprises, on a pu extraire des parcelles d'os. La hanche droite me causait de cruelles douleurs tandis que la jambe du même côté n'a pas pu se développer pendant la croissance et est beaucoup plus faible et plus mince que l'autre. J'ai subi trois opérations sans obtenir d'amélioration stable; le mal revenait sans cesse. C'est à la Policlinique de Glaris, qui m'a traité par correspondance, que je dois enfin ma guérison. Les plaies sont entièrement cicatrisées et je n'éprouve plus aucune douleur. Je remercie l'établissement de Glaris de ses bons soins et l'assure que je ne manquerai pas de le recommander à d'autres malades. Drachhausen, distr. Cottbus, le 2 septembre 1903, Frédéric Schoonop. Vu pour légalisation de la signature: Drachhausen e 29 septembre 1903, le maire: Thabow. Adresse: Policlinique privée Glaris, Kirchstrasse, 405 Glaris

## CHAUX & CIMENTS

FABRIQUE DE CHAUX & CIMENTS  
Canaux & tuyaux en grès et ciment, Briques argile cuites & ciment  
Fabrique de carbonate pour eaux gazeuses, de laine de bois pour emballer les fruits et pour literie  
Chaux et Ciments de France et Suisse. — Gyps. — Dalles et Briques en verre. — Produits réfractaires. — Carton bitumé.  
Carrelages divers. J. ROD, à Montreux et Villeneuve.

## CHOCOLAT SUCHARD

TOUJOURS LE MEILLEUR  
POUR CUIRE ET POUR CROQUER.

### HUG, Frères & Cie — Bâle

Maison la plus ancienne et la plus importante en Suisse offre le plus grand choix de musique et d'instruments  
Pianos, Harmoniums, Violons, Guitarras, Zithers, Orchestrions, Grammophones, Accordéons, Instruments en cuivre, etc.  
Conditions avantageuses. — Médailles d'or 1901  
Demandez nos catalogues. 58.

### L'emplâtre Rocco

ordonné par les médecins, grâce à son efficacité incontestable, se recommande dans les cas de rhumatismes, de lumbago, de goutte, etc. — Il se trouve dans toutes les pharmacies.

### 250,000 Litres VINS NATURELS

Bons vins de table:	
Rouge clair fin	100 lit. Fr. 28.--
Italien fort	" " 32.--
Rosé extrafin	" " 36.--
Bon vieux rouge	" " 41.--
Rouge du Tyrol	" " 48.--
Panadés blanc	" " 32.--

Vins pour coupages:  
Alicante rouge 150 100 lit. Fr. 34.--  
Verc blanc 150 " " 38.--  
Par pièces de 600 li. fût gratis.  
Malaga médicinal pur:  
16 litres Fr. 15.50 — 32 lit. fr. 30.--  
Rouge pays gall. 100 l. Fr. 21.  
Envoi à partir de 50 litres.

Oertly & Bettex, Import., Boswil

### Pianos

Pour accordage de  
S'adresser à  
Meinrad Mosoni, Sierre

### Attention

mérite la combinaison de valeurs à lots autorisées par la loi que chacun peut se procurer contre paiements mensuels de fr. 4 58 ou 10 ou au comptant, auprès de la maison soussignée. — Lots principaux de fr. 600.000, 300.000, 200.000, 150.000, 100.000, 75.000, 50.000, 25.000, 10.000, 5.000, 3.000 seront tirés et les titres d'obligations seront remis successivement à l'acquéreur.

Pas de risque, chaque obligation sera remboursée pendant les tirages présents ou ultérieurs.

Les prochains tirages auront lieu: 15 FEVRIER, 20 FEVRIER, 10 MARS, 1 AVRIL, 15 AVRIL, 20 AVRIL, 1 MAI, 15 MAI, 15 JUIN, 20 JUIN, 30 JUIN, 10 JUILLET  
Les prospectus seront envoyés sur demande gratis et franco par la

Banque pour obligations à primes à BERNE 281

## EL. PERL, BIENNE

### CHAUFFAGES CENTRAUX

de tous systèmes  
Eau chaude, Vapeur à basse pression etc.

### Offre plus favorable

il n'y en a pas!  
Chaussures réelles, solides et bon marché  
achète tout le monde très avantageusement chez  
H. BRÜHLMANN-HUGGENBERGER à Winterthou.  
antouilles pour dames, canevass, avec 1/2 talon  
Souliers de travail pour dames, solides, cloués  
Souliers de dimanche pour dames, élégants, garnis  
Souliers de travail pour hommes, solides, cloués  
Bottines pour messieurs, hautes avec crochet, cloués, solides  
Souliers de dimanche pour messieurs, élégants, garnis  
Souliers pour garçons et fillettes  
De nombreuses altérations pour envois en Suisse et à l'étranger.  
Envoi contre remboursement — Echange franco  
450 articles divers. Le catalogue illustré sera envoyé à toute personne qui en fera la demande à 3005 q. Z 252



## LS WERRO FILS

Fabrique d'Horlogerie  
MONTILLIER, près MORAI

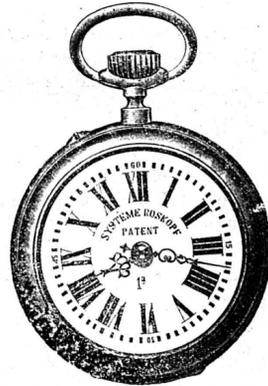
Remontoirs ancrés, très solides et bien réglés.  
Grandeur exacte du dessin ci-contre. Chaque montre est munie d'un bulletin de garantie pour 3 ans — En cas d'accident, rhabillage gratis par la fabrique.

Fr. 8.50 en nickel ou acier noir.  
" 9.50 " décoré, cadran couleur.  
" 15.-- en argent contrôlé et gravé.

Envois franco contre remboursement ou mandat

Direct de la fabrique. 270

Pas d'agents Pas de dépôts



LAVAGE CHIMIQUE ET TEINTURERIE  
HUMMEL & Cie  
Wädenswil & Zurich  
Envois sont à adresser directement à Wädenswil. Prompte exécution  
Emballage cartonné gratis. — Prix modérés.

(\*) Feuilleton de la Feuille d'avis 6

## Mon voyage à Venise

Par SOLANDIEU

### PREMIERE PARTIE

#### Audaces Fortuna juvat

— Il y a encore une salle que je ne vous ai pas montrée, me dit-il, veuillez me suivre, vous trouverez là peut-être quelque chose qui vous plaise.

« Voici le quart d'heure de Rabelais, pensai-je, en suivant machinalement le fabricant; il en veut à ma bourse, voilà sa pensée obsédante, il ne veut pas me laisser partir sans m'avoir endossé une facture, si petite soit-elle.

Le rayon de l'article-fantaisie qu'il me fit voir jurait grossièrement avec tout ce que j'avais admiré jusque là. C'étaient des milliers de bibelots en imitation d'ivoire, de marbre et de cristal, du plus pur rococo, des rebuts de

mosaïque enchâssés dans des griffes de fer doré pour épingles de cravates, de petits miroirs judaïques, encadrés de faux palissandres et surmontés de la « plastra » de la gondole ou du légendaire « Lion d'Ezéchiel », emblème caduc de la puissance vénitienne.

Mon homme se mit platement à me « faire l'article », j'en fus humilié pour lui, que je considérais comme une sorte de directeur de musée et non comme un vulgaire camelot, et lui achetai, par délicatesse et bien à contre-cœur, des brimborions, tels qu'en vendent tous les bazars de France et de Navarre.

Et allez chez « Jésusrum » qui se fait appeler: musée des dentelles anciennes de Burano, sous le patronage de S. M. la reine d'Italie, allez chez « Testolini » où les commis vous déclarent avec un aplomb de nègre que le Louvre danserait dans leurs magasins, partout vous trouverez le cosaque sous la peau de ces maîtres de l'industrie vénitienne.

Ces quelques remarques personnelles n'empêchent rien, je m'empresse de l'ajouter, à ma profonde admiration pour la Venise antique, celle des Véronèse et des Tizian, des Palma-Vecchio, des Carpaccio, des Bellini et des Tintoretto, des Catena, des Marconi, des Murano, des Lombardi, des Tiepolo et d'une pléiade d'autres génies non moins illustres qui, à eux seuls, suffiraient à rendre immortelle la gloire

artistique du peuple le plus fécond en chefs-d'œuvres de toutes natures.

### La Place St-Marc

D'où venez-vous, les pigeons bleus, Qui picorez en ces beaux lieux!  
La « Piazza » vous est donc plus chère  
Que la cour d'un vieux monastère?  
Vous n'y courez aucun danger  
Nul ne vient vous y déranger  
Elle est à vous, c'est votre empire,  
Vos gîtes sont les vieux palais  
Et la foule qui vous admire  
Ne vous en chassera jamais.

Les pigeons de St-Marc, tout comme les moustes de Genève, les cigognes de Strassbourg et les oies du Capitole, sont les hôtes aimés des Vénitiens, des oiseaux sacrés nourris aux frais de la ville, qui n'a guère à dépenser pour eux; la charité publique y pourvoit largement; les petits-pains et autres friandises qui s'émiettent chaque jour au pied du Campanile suffisent presque à leur subsistance. Dans cette ville somnolente, où l'on ne voit pas un cheval, ni aucun de ces animaux domestiques qui sont les fidèles compagnons de l'homme, les pigeons de St-Marc donnent à ce quartier central et mondain de la vie insulaire, une physionomie originale et gaie. Les grands cafés de l'antique cité se groupent sous les ga-

leries qui entourent la place; c'est là que le tout Venise du grand monde, du commerce et de l'industrie se donne rendez-vous à côté des étrangers qui y passent une partie de leurs loisirs à siroter des rafraîchissements en lisant les journaux, pendant que des troupes musicales donnent concert.

Les galeries de la place St-Marc rappellent un peu celles du Palais-Royal, à Paris; elles sont loin, cependant, d'être aussi monumentales, mais la richesse des magasins qui s'y entassent laisse bien derrière elle celle des vitrines parisiennes des grands boulevards.  
Quant à la célèbre place St-Marc, belle à cause de son église, de ses palais et de son Campanile, elle doit incontestablement céder le pas à la place de la Concorde, comme les Jardins-Publics de la patrie des doges ne sont qu'un pâle reflet des Champs-Élysées, tant il est vrai que Paris emportera toujours la palme dans ce genre d'exhibition du goût et de la splendeur de l'art appliqué à l'édilité.

L'église de St-Marc, d'un style roman fort beau, ne vaut pas, à mon avis, le Dôme de Milan; ce qui surtout, en fait sa réputation, ce sont ses superbes mosaïques, ses portes de bronze, ses tableaux et ses fresques, où l'art des Zuccato, des Sansovino, des Tizian, s'est révélé dans sa plus sublime expression.

Le Campanile de St-Marc est un prodige de

maçonnerie, sans autre intérêt que la date de sa fondation (911) et sa hauteur de cent mètres qui en fait le belvédère de Venise, où l'on monte aisément par trente-deux rampes de paliers et d'où l'on jouit d'une vue féérique sur toute la ville et sur la mer qui se fond, dans un lointain vaporeux, avec l'immensité du ciel.

Deux lions d'un porphyre sanguinolant, ornent un des angles de la place St-Marc, près de l'église San-Moïse. Ce fauve a la faveur des Vénitiens qui en sont autrement fanatiques que les Bernois de leurs ours, bien qu'il symbolise, à leurs yeux surtout, la force brutale dont ils ont trop souvent subi le joug sous le régime abhorré des doges. Il est pourtant consolant pour ceux que l'atavisme n'a pas absolument hypnotisés, de voir aujourd'hui, par un curieux retour des choses et comme par une sorte de justes représailles, un esprit de revanche allégorique, les javroches vénitiennes indolemment couchées sur le dos de ces deux lions effrités, qu'ils flagellent en riant, des semelles de leurs savates en guise de cravaches.

(la suite en quatrième page)

## Les Poètes valaisans

## PRO DEFUNCTIS

A la mémoire de M. W.

Que fais-tu là, sur cette couche  
 Jeune homme au printemps radieux?  
 Pourquoi la Mort à l'œil farouche  
 Se mire-t-elle dans tes yeux?  
 De ton bonheur, elle est jalouse,  
 De tes vingt ans, de ta beauté,  
 Et de l'amour de ton épouse;  
 Friends garde à sa méchanceté!  
 La voilà! Son sceptre se lève,  
 Horreur! Elle a frappé son front!  
 Arrachant l'arbutus en sa sève,  
 D'un geste eile a brisé son tronc!  
 Pourquoi, dans sa verte jeunesse,  
 O Mort, le ravir à sa foi!  
 Que l'avait-il donc fait, d'écasse,  
 Pour le faucher, ô dis, pourquoi?  
 L'Amour venait de lui sourire,  
 Le Bonheur semblait fait pour lui,  
 Tout s'alliait pour le lui dire,  
 Et maintenant, tout s'est enfui!  
 A cet âge où le cœur jubile  
 Tout rempli de rêves altiers  
 Son âme s'exaltait, virile,  
 Daphné lui tissait des lauriers.  
 Joyeux, il marchait, dans la vie  
 Ne connaissant que le bonheur,  
 Quand, la Pargue à la sombre envie  
 Vint le moissonner en sa fleur!  
 Il est, dans les sillons du monde,  
 Tant d'êtres mûrs pour le franchant,  
 Pourquoi, dans ta moisson féconde,  
 Faucher, ô Mort, l'épi naissant!  
 Ta faux est donc impitoyable,  
 Elle s'acharne sur les fleurs,  
 Et de l'épouse inconsolable  
 Elle n'écoute point les pleurs.  
 S'il te fallait une victime,  
 Abdul était mûr pour ta faux.  
 Mais la proie était trop infime,  
 Ce sont des braves qu'il te faut!  
 Et de ta lame meurtrière,  
 Tu frappes un jeune innocent;  
 Oh! malheureuse filandière,  
 Sur toi, rejallera son sang!  
 Pourfroids, de ton sceptre homicide,  
 Le cœur des jeunes et des vieux,  
 Mais Dieu nous tient sous son égide,  
 Notre triomphe est dans les Cieux!  
 Un jour viendra, Mort trop cruelle,  
 Où sur le dernier crâne humain  
 Ta faux qui n'est point éternelle  
 Se brisera dedans ta main.  
 Alors les épis de tes gerbes  
 Eparsons dans l'immensité  
 Repousseront grands et superbes  
 Dans le champ de l'Éternité!

Sion ce 20 février SOLANDIEU

## Bulletin du jour

Les événements de Russie — La politique hongroise — Au parlement français

Les restes du grand-duc Serge reposent toujours dans le monastère de Tchoudouvo ou autour lieu demain les obsèques. Elles se passeront dans l'intérieur du monastère, en présence de quelques membres de la famille. Ainsi il a été décidé, afin d'éviter, en cette occasion, des manifestations où le sang aurait de nouveau été répandu.

Les suppôts du nihilisme guettent dans l'ombre une nouvelle victime à immoler; les temps sont bien tristes pour la Russie. Chaque jour, la famille impériale reçoit, à Tsarskoïe-Selo, des menaces de mort, et l'on se demande quelle sera la prochaine victime.

On a beaucoup écrit ces derniers temps sur les causes de la surexcitation des esprits en Russie. On s'est plaint et avec raison du régime gouvernemental; mais ce régime est-il le seul coupable? Le célèbre journaliste russe Souvorine le conteste:

« Il faut, dit-il, rejeter une partie de la faute sur nous-mêmes, sur notre apathie, sur notre dérèglement et sur notre ignorance volontaire. »

« Le régime en lui-même, dépend, sans nul doute, de ce que nous sommes corrompus, de ce que nous n'avons pas formé notre caractère au travail et à la ferme conviction de sa nécessité. Pourquoi donc, la juiverie, qui vit parmi nous, dans d'obscures positions, infiniment moins bonnes que les nôtres, a-t-elle le dessus sur nous, et arrive-t-elle à des professions avantageuses? Est-elle donc mieux dotée que nous, plus intelligente? Elle réussit par son travail, et le malheur est que, sous un meilleur régime, elle serait plus triomphante encore, et ceux qui, maintenant, les soutiennent, pourraient bien, dans un avenir prochain, être appelés à cirer leurs bottes, et à leur servir de domestiques; c'est alors qu'ils pleureraient le régime perdu. »

« N'est-il pas effroyable de penser que la Russie se désagrège, qu'elle se transformera en un gouvernement moscovite, tel que le peuple russe pourra devenir l'esclave de nouveaux maîtres? C'est affreux à penser. »

Tous les différents peuples soumis à la Russie lui sont hostiles; ils nous voient déjà vaincus et sont prêts à nous jeter à la tête des reproches cruels sur notre apathie, notre manque de patriotisme! Où est notre nationalisme? Nous l'avons transformé, si l'on peut s'exprimer ainsi, en cosmopolitisme. Nous croyons nous rendre supérieurs aux autres en méprisant notre pays, en nous donnant des soufflets, et en y trouvant je ne sais quel plaisir barbare. « Qu'ils se frappent le visage, disent

nos peuples limitrophes, c'est tout ce dont ils sont capables. »

Oui, sans doute, il y a des réformes à accomplir: des réformes urgentes. Il y a des abus à réprimer dans les hautes sphères russes; mais il convient de faire la part des responsabilités qui incombent au peuple et de voir si la plaie dont il souffre n'a pas un peu été faite par lui-même.

Les moyens sanguinaires dont se servent pour arriver à leur but les défenseurs du peuple ne sont d'ailleurs pas fait pour hâter sa délivrance.

\* \* \*

La situation parlementaire en Hongrie demeure intéressante. L'immolation de l'ancien président du Conseil; le comte Tisza, a produit une détente générale dans les esprits; ce qui prouve que cette immolation était devenue nécessaire. Nous n'assisterons donc plus à des scènes honteuses au sein du Parlement; la Chambre hongroise pourra enfin travailler.

Satisfaits de leur victoire aux récentes élections, les partisans de l'indépendance se montrent dans une attitude absolument correcte; leur chef, M. Kossuth est animé des meilleures intentions et n'hésite pas à blâmer les intrus qui ont pris sa place, ceux qui voudraient jeter le gant à l'Autriche. Il les engage à la modération: « Ne demandons pas, dit-il, ce qu'il nous est impossible d'obtenir; nous mettrons un obstacle à la réalisation de nos vœux légitimes et nous empêcherions une solution avantageuse de la question nationale. »

\* \* \*

La Chambre française des députés s'est occupée dans une de ses dernières séances, du budget de la marine: « Les ministres passent, mais les interpellations restent » dit quelque part un spirituel reporter parlementaire. C'est ainsi que deux interpellations, déposées du temps de M. Combes et visant M. Pelletan, ont été déposées à l'occasion de la discussion du budget de la marine.

Le premier interpellateur, M. Chaumet, a demandé au ministre de la marine, les mesures qu'il compte prendre pour accroître la puissance de la flotte.

L'interpellation de M. Deloncle, qui a suivi, visait principalement la défense maritime de l'Indo-Chine:

L'orateur a fait un tableau assez sombre de la situation et s'est attaché à démontrer que le port de Saïgon serait à la merci d'un premier coup de main. Les installations de l'arsenal sont incomplètes; en résumé, ce point d'appui serait actuellement dans l'impossibilité d'assurer la défense de la colonie en cas de guerre.

Après avoir énuméré les mesures à prendre, et, entre autres, la nomination d'une grande commission maritime qui irait étudier sur place les moyens d'organiser la défense mobile, l'orateur a terminé en déclarant qu'il était temps de mettre fin à la situation actuelle:

« Chacun, a-t-il dit, doit prendre dans cette grave question, sa part de responsabilité. La Chambre doit comprendre qu'elle doit prendre la sienne. »

Nous avons le temps de nous organiser, mais nous n'avons que le temps. Hâtons-nous donc d'envoyer là-bas une grande commission chargée d'établir le programme de réorganisation. »

M. Le Moigne a pris ensuite la parole pour s'associer aux observations présentées par M. Chaumet et préconiser la création d'une flotte de premier ordre, de manière à protéger les colonies.

En séance de mardi M. Pichon (Nord) demande à interpellier le gouvernement sur les mesures qu'il compte prendre pour faciliter les relations du nord de la France avec les débouchés créés par le percement du Simplon. Cette interpellation est jointe à la suite de celles déposées sur le même objet.

On reprend la discussion du budget de la marine. Le rapporteur, M. Charles Bos, (Seine), dit que l'Allemagne a fait beaucoup plus pour sa marine que la France, dans le même temps et avec les mêmes dépenses; les navires français sont également inférieurs à ceux des Anglais.

L'amiral Bienaimé se livre à de vives attaques contre M. Pelletan, qu'il accuse d'avoir désorganisé la marine et introduit l'indiscipline dans les équipages.

## CONFEDERATION

## Traité de commerce

Le trafic commercial entre la Suisse et l'Autriche-Hongrie, de même que celui entre la Suisse et l'Italie, intéressant spécialement les agriculteurs, le Conseil fédéral a adjoint M. le Dr. Laur, secrétaire de l'Union suisse des paysans, à M. Kunzli-Schrei, pour négocier le renouvellement du traité de commerce entre la Suisse et l'Autriche-Hongrie.

## VALAIS

## Militaire

Le Dpt. militaire fédéral a désigné le lieutenant-colonel d'état-major, Ch.-Ed. de Meuron, instructeur à Lausanne, pour les fonctions de chef d'état-major de la Ire division.

## CHRONIQUE VALAISANNE

## Une promenade à Savieze — Déceptions fédérales

Hier, le temps était d'une beauté mélancolique. Le ciel baignait doucement la plaine de ses ondes fauves, les chemins en zig-zags qui dévalent des coteaux vers le chef-lieu regorgaient de paysans endimanchés, se rendant au marché; Sion, dans sa pittoresque beauté, semblait se réveiller d'un sommeil alanguiné, par dessus les monts de Bacchus, dans ces sites enchantés, où Savieze repose mollement ses charmes fascinés, Phébus faisait crépiter les chalets d'Ormona sous le feu mièvre de son œil de convalescent. Un air tiède, précurseur du doux printemps, soufflait dans la nature endeuillée, faisant pâmer toute la terre.

Une bonne bouffée d'écurie, le chant allègre d'un coq au milieu de ses caquetteuses adoratrices, une aimable silhouette de Perrette en jupon court sont là pour m'indiquer que j'ai franchi la frontière de l'empire de Silène; je suis à Savieze.

La patrie du Muscat et de la Raclette est pleine d'enchantements. Les noms mêmes de ses jolis hameaux sont ravissants: St-Germain, Ormona, Granois, Chandolin! Que de grâce champêtre dans ces consonnances sonores et dans ces délicieux vallons, sur ces monts agrestes, que de poésie pastorale!

Les cloches de St-Germain retentissent dans la somnolence du village avec une gravité attristante; c'est le glas qui accompagne un mort au cimetière; un peu plus loin, c'est un joyeux cortège de paysans et de paysannes en fête, portant fleur à la boutonnière et tabliers violets; c'est une « noce » villageoise dans tout son simple et pittoresque décorum.

D'un côté, la joie, de l'autre des larmes! le monde est ainsi fait, même à Savieze, où il semble pourtant que tout dût être uniquement gai, éternellement heureux.

Savieze était trop joli pour demeurer longtemps inconnu. Quelques artistes au flair délicat, l'ont découvert, l'ont pris d'assaut et y ont établi de charmants cottages où la Muse trouve à foison une nourriture vigoureuse, fraîche et variée.

Au milieu de cette nature prodigue et de cette population hospitalière, les favoris d'Apollon coulent des jours plus heureux que ceux de Tityre, dans les montagnes de l'Arcadie. C'est eux, qui, chantant les joies de leur Eden, ont forgé ce refrain populaire:

Les Saviezans ont de la veine  
 Et dig don daine  
 D'avoir un pays aussi bon  
 Et dig din don  
 L'on vous y sert à channe pleine  
 Et dig don daine  
 Le meilleur muscat du canton  
 Et 'ig din don!

\* \* \*

Pour des déceptions, c'en est. La boîte de Pandore qu'est l'administration fédérale nous ménage surprise sur surprise. Nous apprenons aujourd'hui, que toutes les sommes ronflantes que les administrateurs avaient voté pour les agrandissements de la gare de Sion deviennent à une lettre morte. Le Jura Simplon avait porté à son budget une somme de 350,000 francs pour les agrandissements et transformations de notre station: le fédéral les a biffés et a voté une nouvelle liste de 280,000 fr.; aujourd'hui, tous les plans présentés par le 1er arrondissement sont retirés à Berne et le budget ne comporte plus, pour le moment, qu'un montant d'environ 150 mille francs pour la construction de deux voies de manœuvres, toutes autres transformations étant renvoyées à plus tard. C'est ainsi que le Simplon va s'ouvrir et s'exploiter dans les conditions absolument défectueuses d'une ligne d'accès de premier ordre qui ne possède ni la double-voie, ni les voies nécessaires aux croisements éventuels à chaque station, ni les installations indispensables d'une ligne qui, dans six mois sera l'une des plus grandes artères du continent.

A côté de cette déception générale du public devant un pareil marasme, les cheminoteux éprouvent une déception qui les atteint dans leurs intérêts les plus chers, celui de leur pension de retraite.

Les Chemins de fer fédéraux ont révisé les anciens statuts du Jura-Simplon et les premiers résultats connus de cette refonte fédérale sont bien faits pour donner au personnel de vives appréhensions.

Le point capital où le personnel se trouve lésé, est celui de l'âge et du nombre d'années

de service requis pour l'obtention de la retraite.

Jusqu'ici, au Jura-Simplon, cet âge était de 55 ans et le nombre d'années de service de 25; les statuts fédéraux prévoient 30 ans de service et 60 ans d'âge! On veut donc attendre que l'agent soit au bord de la tombe pour lui donner la retraite à laquelle il a droit.

Jean-Jacques.

## Tunnel du Simplon

Le Conseil d'Etat du canton de Vaud a décidé de tirer une salve de 101 coups de canon lorsque parviendra la nouvelle du percement du Simplon.

En fera-t-on autant à Sion? L'événement en vaut certainement la peine surtout pour le Valais et nous espérons que notre Conseil d'Etat ne restera pas en arrière de celui du pays de Vaud.

\* \* \*

La nouvelle est arrivée lundi soir à Brigue que l'eau est apparu sur le front d'attaque de la galerie sud. On croit, dit la « Revue », qu'il s'agit, non d'une nouvelle source, mais d'un commencement d'écoulement du réservoir qui s'est formé au bout de la galerie septentrionale. Les directeurs de l'entreprise, MM Sulzer et Locher, sont partis d'Iselle afin d'assister aux événements.

\* \* \*

Un serre-frein de l'entreprise du Simplon a été pris entre deux vagonnets, lundi, sur le chantier de Brigue. Il a eu le crâne fracturé. On l'a transporté à l'hôpital. Son état est désespéré. Le blessé est un Italien du nom de Santini, âgé de 21 ans.

\* \* \*

La « Tribune de Lausanne » résume la conférence donnée mardi soir à Lausanne, par le géologue M. Schardt:

Le conférencier a exposé tout d'abord les différentes hypothèses que les savants ont émises relativement au massif géologique du Simplon. Il était évident que plusieurs devaient être controuvées, mais il n'est pas juste de dire que l'on a fait fausse route, car depuis les premières suppositions formulées, la science de la constitution du sol a fait d'immenses progrès.

En parlant des sources rencontrées lors du percement du tunnel, M. Schardt rappelle qu'on en rencontre environ 140 du côté nord, et une centaine du côté sud. Ce qu'il y a de particulier, c'est que des venues d'eau, du côté sud ont fait tarir des sources situées à 650 mètres au-dessus, dans le massif montagneux. Elles jaillissent avec une force extraordinaire provenant d'une énorme pression, même lorsqu'elles sortaient par des ouvertures extrêmement petites, 6 cm. par exemple. Ces sources ont, comme on le sait, beaucoup contrarié les travaux. Leur volume ne s'est pas maintenu d'une manière constante; il a subi des hausses et des baisses assez grandes, paraissant en rapport avec la période de la fonte des neiges. La température des sources varie beaucoup, elle est, comme M. Schardt l'a montré par un graphique intéressant, en rapport contraire avec le débit, c'est-à-dire que la température baisse quand le débit augmente et vice-versa.

Au sujet de la chaleur très élevée du rocher en présence de laquelle on s'est trouvé dès que l'on a atteint un certain point, le conférencier rappelle qu'on avait prévu une température de 38 à 40°, alors qu'on a noté jusqu'à 53°, dans des endroits où la roche était sèche. M. Schardt explique cette erreur par le fait que pour prédire avec quelque chance de justesse, la température qu'on trouvera à une profondeur donnée, il faut connaître très exactement la température de la surface du sol. Or, ce n'était pas le cas au Simplon. Les données qu'on avait avant le commencement des travaux n'étaient pas assez exactes et les observations minutieuses faites depuis, ont démontré que la température du sol de surface dans le massif du Simplon est plus élevée qu'on ne le croyait auparavant, d'où viennent les erreurs commises; du reste, si, parfois, on a trouvé une chaleur plus grande que celle à laquelle on s'attendait, d'autres fois, c'est le contraire qui s'est produit.

M. Schardt a présenté en terminant, des vues photographiques prises aux abords et dans le tunnel, afin d'initier le mieux possible les nombreux auditeurs, aux travaux extraordinaires pénibles et difficiles qui feront du Simplon, une des œuvres les plus remarquables de notre époque.

\* \* \*

Au moment de mettre sous presse, un correspondant haut-valaisan nous apprend qu'il n'y a plus que neuf mètres à percer au Simplon.

Pour vendredi matin, sauf imprévu, le percement sera terminé.

## Association catholique

Le Comité cantonal des Associations catholiques fusionnées, voulant donner suite à l'in-

stitution pressante du Comité central suisse, réuni à Lucerne le 19 décembre dernier, à l'effet d'élaborer de nouveaux statuts cantonaux, organise une réunion de délégués à Sion, demain 23 février à 1 h. 1/2 de l'après-midi, au local des Ouvriers catholiques, maison Ambuel, à Sion.

## Assemblée politique

Les citoyens libéraux du district de Martigny tiendront, dimanche prochain à 1 h. au Casino de Saxon, une assemblée populaire ayant pour ordre du jour les élections du 5 mars.

## Militaire

Le Conseil fédéral a nommé instructeur de deuxième classe des troupes de forteresses, le capitaine René Guibert, de Concise, actuellement intendant au fort de Savatan.

## Caisse hypothécaire

La Caisse hypothécaire et d'épargne a bouclé son 9e exercice par un boni de 105,720 fr. supérieur de fr. 5000 à celui de 1904. C'est un excellent résultat qui prouve que la Caisse hypothécaire est en pleine prospérité.

## Inspecteurs scolaires

Mardi a eu lieu à Sion, sous la présidence de M. le Conseiller d'Etat Bioley, une réunion des inspecteurs scolaires de la partie française du canton.

Elle s'est occupée de la loi sur l'instruction publique, de la caisse de retraite des instituteurs et de la question du manuel d'histoire et de géographie.

## Sion—Laiterie

La société de laiterie de Sion, a tenu dimanche son assemblée générale avec l'ordre du jour suivant: lecture du protocole et approbation des comptes, rapport du comité, présentation de nouveaux membres, nomination du comité, des vérificateurs, propositions individuelles.

Nous constatons avec plaisir le développement toujours croissant de cette société, qui fut fondée en 1883 et dont la bienfaisante influence n'a pas peu contribué à augmenter la production laitière dans notre ville et dans la banlieue. Voici d'ailleurs quelques chiffres assez éloquentes par eux-mêmes pour qu'ils puissent se passer de tout commentaire:

En 1883, c'est-à-dire l'année de sa fondation, la laiterie de Sion reçut 96.432 litres de lait; ce chiffre s'est accru chaque année dans de réjouissantes proportions:

1884: 168.271 litres; 1886: 259.471,5 litres  
 1890: 331.952 litres; 1896: 396.488,5 l.; 1899: 483.266 l.; 1902: 506.824 l.; 1903: 518.135 l.  
 1904: 524.382 l.

Soit pendant le cours de 22 ans, un total de 7.855.692 litres. On remarquera que le nombre de litres portés en 1904 est de 5,43 fois supérieur à celui de la première année.

Jetons maintenant un petit coup d'œil sur les comptes de l'exercice de 1904. Les sociétaires ont porté 515.250 litres; et les non-sociétaires 9.132 litres; 70.689 l. ont été employés pour la fabrication; il a été vendu:

59010 litres de petit lait; 1778 litres de crème à fr. 1,10; 227,5 kilos de fromage à fr. 1,60; 4574,8 kilos de fromage à fr. 1,10; 148,5 kilos de beurre à fr. 2,50; 896,45 kilos de beurre à fr. 2,80; 88,75 kilos de beurre à fr. 3.; 336 kilos de quinzaner à fr. 1,40

La laiterie a retiré durant l'année écoulée fr. 102,959,71 de la vente des marchandises. Il reste tous frais déduits un bénéfice à répartir: 1° aux porteurs de 179 parts valant fr. 112 chiffre rond, le 5% soit par part fr. 5,60; 2° aux fournisseurs de lait sociétaires, à 515,250 kilos à fr. 0,013/4: fr. 9016,87; 3° à compte à nouveau fr. 644,29; soit un total de fr. 10.663,56.

## Incendie

Un commencement d'incendie s'est déclaré mardi matin à Soulaux, Orsières, dans la partie du village qui avait été incendiée en 1892.

Une maison habitée par une nombreuse famille a été la proie des flammes. Des pièces de bétail et une grande partie du mobilier sont restées dans les flammes.

## Affaire mystérieuse

On écrit d'Aigle:

Dimanche matin, une dame Virodaz voyait passer, près de la maison Lieugex — campagne située dans le triangle formé par la Grande-Eau et le Grand-Canal, rive droite de celui-ci — un sous-officier de troupe, inconnu allant à grand pas, ayant l'air effaré, et tout en nage. Il traversa les prés, se dirigea vers le pont du Canal, suivit la chaussée du canal. Intriguée par son allure, Mme Virodaz envoya un jeune domestique voir ce que faisait ce militaire. Un moment plus tard le domestique

revenait en disant: «Ca y est; il a passé la Grande-Eau!» Il est entré dans l'eau dans le cours du Rhône, un peu plus bas que la «mêlée» (jonction) et s'est tiré un coup de revolver dans la tête. Le jeune domestique n'en avait pas demandé davantage, et était rentré faire rapport. L'office de paix a été avisé. On n'a pas retrouvé le corps.

On croit qu'il s'agirait d'un caporal du bataillon 88, en service à Lausanne.»

A propos des décisions du Conseil d'Etat

Nous réitérons l'observation que nous avons faite à propos des décisions du Conseil d'Etat. Pourrions-nous obtenir une bonne fois que ces dernières se trouvent à leur place en temps voulu?

NOUVELLES DES CANTONS

Bâle

UN OEUF MONSTRE

Un aviculteur de Bâle a trouvé l'autre jour dans son poulailler un œuf mesurant 7,5 centimètres de long, 18,3 centimètres de circonférence et pesant 136 grammes. Cet œuf, pondu par une poule italienne, en contenait un second de grosseur ordinaire et du poids normal de 60 grammes.

LES OUVRIERS ITALIENS

A Bâle depuis quelque temps, on signale l'arrivée en masse d'ouvriers italiens venant du nord, et chaque jour un train spécial est organisé pour les reconduire dans leur pays.

Ils ne retournent cependant pas tous au pays du soleil. Des groupes assez importants se dirigent sur Metz, où on est en train d'établir de nouvelles fortifications. D'autres se rendent dans les charbonnages allemands. Quelques uns enfin, mais c'est la minorité, vont en France dans l'espoir d'y trouver du travail.

Tessin

Dimanche à l'élection du Conseil d'Etat, la liste radicale l'a emporté à 2000 voix de majorité. Sont élus:

MM. A. Borella 13,982 voix, Gabuzzi 13,914 Garbani 13,913, Donin 12,813, Casella 11,754.

M. Casella rentre au Conseil d'Etat comme représentant de la minorité.

Lugano a donné approximativement 200 voix de majorité à la liste radicale, Bellinzzone 1000 Mendrisio 1100 voix; à Brienno la balance se maintient à peu près égale entre radicaux et conservateurs.

ECHOS

AU POLE NORD

Un télégramme de Tromsø (Norvège) annonce que l'on s'organise en vue de venir en aide à l'expédition polaire Ziegler-Filja qui on le sait, est partie à bord du navire «America» et dont on n'a pas de nouvelles.

Un vapeur de 500 tonneaux vient d'être acheté à Londres pour le compte de M. Ziegler. Ce vapeur partira de Tromsø au mois de juin sous la direction du capitaine Kjeldsen, avec 22 marins et emportant 6 chevaux russes, 25 chiens polaires, ainsi que des vivres pour un an. Si la glace empêche le vapeur d'atteindre le cap Flore, où l'expédition Filja a dû laisser de ses nouvelles, 6 hommes se sont engagés à continuer les recherches en traineau.

Un autre navire plus petit partira en même temps pour la côte est du Groenland afin d'examiner les dépôts de l'explorateur Baldwin où les membres de l'expédition américaine auraient pu chercher refuge.

POURQUOI la MER est-elle SALEE

C'est un des problèmes physiques auxquels personne ne songe, tant il paraît naturel. Et cependant le fait que tous les cours d'eau roulant de l'eau douce, et que la masse intercontinentale, seule, a des eaux salées, mérite au moins, un point d'interrogation.

L'eau étant humide, dirait Gribouille, est le meilleur foyer de décomposition. Mettez quelque chose dans un endroit humide, étouffez, cuir, papier, métal et même pierre, vous le verrez bientôt se modifier dans sa forme ou dans sa présentation.

Vos vêtements se «piqueront», le cuir se tachera, le papier pourrira, le métal s'oxydera, la pierre se couvrira de moisissures.

Or, la grande nappes d'eau qui recouvre les deux tiers du globe est non seulement très large, mais immensément profonde. Cet énorme volume d'eau est beaucoup plus peuplé que la terre ferme, et si la vie y foisonne, naturellement la mort n'y chôme pas.

C'est par milliers qu'à chaque minute, des poissons gros ou petits, ayant cessé de vivre, descendent lentement à travers les couches salées et vont se désagréger sur le sol de la mer. Ce sol est aussi très riche en végé-

taux, qui, bien que de consistance fort solide, n'en sont pas moins atteints par la décrépitude finale et obligés, à une heure donnée, à la restitution de leurs matériaux.

Que font tous ces éléments morts au fond de l'eau? Ils pourrissent; et cette transformation de la matière empoisonnerait l'eau si le sel n'était là pour parer au danger. C'est sa présence qui conserve l'état salubre de la mer.

Ce n'est pas son seul rôle maritime. Mettez au soleil deux récipients renfermant exactement la même quantité d'eau, mais choisissez-les de forme très différente.

Prenez, par exemple, un verre et une assiette plate.

Au bout de quelques heures d'exposition au grand soleil, le verre contiendra encore de l'eau, tandis que celle de l'assiette sera complètement évaporée.

Pourquoi? Parce que le soleil avait plus de surface à frapper dans l'assiette que sur le verre, et que l'évaporation d'un liquide est d'autant plus rapide que sa surface est supérieure à sa profondeur.

Or si la mer est profonde, cette profondeur n'est rien à côté de son étendue. Le soleil a donc bonne prise sur elle, et l'évaporation de la surface se ferait trop vite si le sel n'était pas là pour la retarder de beaucoup.

Est-ce à dire que le soleil arriverait, sans le sel, à mettre la mer à sec? Non. Cela, parce que l'atmosphère est une honnête personne qui rend assez facilement à la terre ce que celle-ci lui envoie. Mais, elle restitue désagréablement, c'est-à-dire, sous forme d'averses et d'orages. Les unes et les autres seraient d'une continuité absolue, si l'évaporation d'une surface aussi grande que celle de la mer se faisait trop rapidement.

Notre planète serait la caverne d'Eole, le perpétuel rendez-vous des bourrasques. Elle deviendrait inhabitable. Grâce au sel, la terre peut nous loger et la mer porter nos vaisseaux.

La mer est donc salée parce que le sel assure sa salubrité et retarde l'évaporation de sa surface. C'est pour cette double raison que les mers équatoriales sont plus salées que les mers polaires. Les premières, chauffées ardemment par un soleil perpendiculaire, sont plus exposées à la décomposition et à l'évaporation que les secondes, qui ne reçoivent que des rayons obliques.

C'est ainsi que la plus haute sagesse a présidé à l'agencement de notre logis.

Plaignons ceux qui la nient: ils ont des yeux pour ne pas voir, et des oreilles pour ne pas entendre.

ETRANGER

GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Attachés navals assassinés

L'agence Havas communique la note suivante:

Le ministre des affaires étrangères a écrit au ministre de la marine pour l'informer qu'il résulte des renseignements transmis par l'agent consulaire à Chefou que le patron et un matelot de la jonque sur laquelle le capitaine de frégate de Cuverville et le lieutenant Voy Gilgenheim s'étaient embarqués pour Port-Arthur, auraient avoué avoir jeté par-dessus bord les deux attachés navals, ainsi que le domestique russe qui les accompagnait; ils ont été arrêtés par les autorités chinoises, et auraient trois complices.

Les deux malheureux ont été victimes d'un acte de piraterie. L'équipage de la jonque, sur laquelle ils avaient pris passage à Port-Arthur, pour se rendre à Chan-Hai-Kouan, qu'on croyait absolument sûr, a été séduit par l'appât de la forte somme dont leurs passagers étaient les porteurs. Il a assassiné les deux officiers.

Le crime a été découvert, paraît-il, d'une manière assez curieuse. Une traite portant la signature du lieutenant de vaisseau von Gilgenheim, a été présentée ces jours derniers, à l'encaissement, dans une banque de Che-Fou. La piste, ainsi découverte, amena rapidement l'arrestation et l'aveu d'une partie des coupables.

D'autre part, la légation du Japon fait la communication suivante:

«Dépêche officielle du consul du Japon à Che-Fou, le 18 février 1905:

«Il vient d'être démontré que les deux officiers de marine français et allemand, lieutenant de vaisseau de Cuverville et capitaine de Gilgenheim, qui avaient quitté Port-Arthur au mois d'août dernier et dont on n'avait eu aucune nouvelle ultérieure jusqu'ici, avaient été assassinés au large de Liao-Ti-Schan, par des Chinois, à bord d'une jonque amenant les deux officiers à Chefou. Deux des cinq meurtriers chinois, qui ont été arrêtés et détenus au tao-ai-yamen (bureau du tao-ai), ont avoué leur crime. Le motif du meurtre était de voler les deux officiers. La jonque appartenait à un juif de nationalité américaine, né en Russie et engagé dans des affaires d'importation aventureuses de provisions, etc., à Port-Arthur, sur la demande des Russes.»

Un interview du général Stœssel

Les journalistes, qui sont allés au-devant des officiers russes rentrant dans leur patrie après la chute de Port-Arthur ont obtenu les importantes déclarations suivantes du général Stœssel:

Dans la réunion du conseil de guerre tenue deux jours avant la reddition, quelques généraux s'étaient montrés d'avis de ne se rendre que lorsque tous les forts seraient entre les mains des Japonais et que les Russes, par conséquent ne possèderaient plus une seule position.

«J'admire la bravoure de mes camarades, dit Stœssel; leur foi et leur vaillance me reconfortaient, car je ne saurais jamais exprimer mes angoisses à la seule idée de déposer les armes, de livrer cette place que nous avions pour ainsi dire fortifiée nous-mêmes, que nous nous étions juré de défendre jusqu'à la mort et où tant des nôtres sont tombés. Mais la situation n'était plus tenable; nous allions manquer de munitions et je n'avais pas le droit de laisser massacrer mes hommes, qui ne disposaient plus de moyens de défense suffisants. L'ennemi, maître des forts pouvait à tout instant pénétrer dans Port-Arthur et nous aurions été impuissants à le repousser. Il me fallait bien me rendre à l'évidence, mais je dus faire appel à toute mon énergie, car je ne pouvais me résoudre à entrer en pourparlers avec le général Nogi. Enfin, je lui écrivis.

Comme pour chasser ce mauvais souvenir, Stœssel ferme les yeux, se prend la tête avec les mains et conserve cette attitude pendant tout le temps que met le général Reiss pour me traduire ses paroles.

Quand Stœssel rouvre les yeux, son regard est devenu plus dur; sa figure s'est contractée et son ombre est tombée sur son visage. Il signa la capitulation, et l'on comprend la lutte qu'avait dû soutenir le valeureux soldat entre le cri de sa conscience et son orgueil de chef.

«Néanmoins, dit Stœssel, je comprends que le siège de Port-Arthur représente, dans l'histoire, l'une des plus sanglantes résistances qu'il y ait eu; il marquera aussi une des plus significatives manifestations de l'énergie humaine.

Si les Japonais avaient attaqué Port-Arthur, au mois de février, il nous auraient battu sans difficulté et au mois de mai même, nous n'aurions pas pu leur tenir tête pendant longtemps.

Les forts n'étaient pas prêts

Le général Stœssel, et on ne peut qu'approuver sa réserve, ne veut pas indiquer lui-même dans quel état exact se trouvaient les cinq ou six forts que l'on construisait à Port-Arthur — oh! bien lentement! — avant la rupture des négociations diplomatiques entre la Russie et le Japon. Il tient à rester beau joueur jusqu'au bout, et se refuse à accabler celui ou ceux qui étaient chargés de fortifier la ville. On comprend qu'il lui soit pénible d'avouer que Port-Arthur, dont on avait tant vanté les ouvrages avancés et les forts, ne possédait, au début de la guerre, qu'un seul fort achevé, dans lequel les canons n'avaient pas encore été montés, et cinq forts en construction, et que 15,000 hommes seulement défendaient la place.

Cependant, tout cela on le sait, et tout cela est exact.

Lorsque la guerre fut déclarée, continue le général Stœssel, et quoi qu'on ait affirmé Port-Arthur n'avait d'une place forte que le nom. Nos troupes durent, à la hâte, entreprendre la construction des forts, des routes des travaux d'approche, transporter les munitions; travail de géants qu'ils soutinrent jusqu'à la reddition, car jusqu'à la dernière minute, malgré le feu incessant, décimant de l'ennemi, ils durent continuer leurs retranchements, réparer ce que détruisaient les obus japonais de onze pouces. En outre, depuis le blocus les sapeurs et le génie ne pouvaient plus travailler que la nuit, et encore pendant les seules nuits où la lune ne brillait pas, car les Japonais, toujours en éveil, les criblaient de mitraille dès qu'ils les apercevaient. Mais les Russes, faisant preuve d'une endurance et d'une bravoure extraordinaire, poursuivaient leur œuvre, recommençant cinq ou six fois de suite des travaux détruits par les Japonais aussitôt qu'édifiés.

Puis, le blocus se resserra davantage. Aux escarmouches du début avaient succédé des attaques plus sérieuses. Des assauts terrifiants étaient donnés et, assaillis par 100,000 hommes, criblés d'obus, nos régiments, accablés par le nombre, étaient obligés de se retirer pied à pied, quittant un retranchement pour s'installer dans un autre plus rapproché de la ville, serrés de près par les Japonais, dont les retranchements respectifs, ne se trouvaient éloignés que de trois ou quatre mètres des nôtres. Puis vinrent les attaques des forts. Elles furent formidables, et de part et d'autre, les

troupes montrèrent un mépris de la mort incroyable.

RUSSIE

INSTITUT AGRICOLE

Le tsar et le roi de Serbie ont envoyé au roi Victor-Emmanuel des dépêches le félicitant chaleureusement de son initiative relative à la création d'un Institut international agricole. Voici le texte de la dépêche que le tsar a adressée au roi Victor-Emmanuel:

«Ayant pris connaissance de la communication de ton ambassadeur relative au projet de création d'un Institut international agricole, je tiens à te féliciter cordialement de cette initiative, dont j'aime à espérer les meilleurs résultats.

Le roi Victor-Emmanuel a répondu: Tes félicitations et l'espoir que tu exprimes dans les meilleurs résultats de l'Institut international agricole m'ont fait grand plaisir, et je t'en remercie bien vivement.

LA TERREUR A LA COUR

Tsarskoïé Selo est calme et placé sous la loi martiale à la suite d'un grand nombre de lettres de menaces reçues. Le chef de la police secrète a ordonné qu'on prit des précautions spéciales pour protéger la famille impériale contre laquelle on craint un attentat.

LE MEURTRIER MUE

On dit que l'assassin de Serge refuse de parler et qu'il a été transporté du bureau de police dans une cellule secrète de la prison Yakunanka. Aucune décision n'a encore été prise sur son sort.

LES GREVES

BAKOU — Une bagarre a éclaté entre les grévistes et la police. Il y a beaucoup de morts et de blessés. Les affaires sont suspendues.

NOVORADOWSK — La grève est générale. Tous les ouvriers ont cessé le travail.

YEKATERINOSLAV — La grève a éclaté parmi les employés des magasins.

EXPLOSION d'une BARQUE CHARGÉE de PETROLE

Une explosion s'est produite le 19 février, à l'embarcadere de Bibielhat, à bord d'une barque chargée de naphtha. Cinq barques qui étaient dans le voisinage ont pris feu. On dit qu'une vingtaine de personnes ont péri à l'embarcadere.

TURQUIE

UN VILLAGE INCENDIE PAR les TURCS

Jeudi soir, une bande de Bulgares ayant été signalée dans le voisinage de Strumitza, des soldats furent envoyés contre elle. Ils tentèrent de pénétrer dans le village; mais ils furent repoussés et durent se retirer, laissant onze morts sur le terrain. Le lendemain matin, du renfort arriva; mais la bande avait disparu. Les soldats tirèrent alors sur le village, incendièrent des maisons et commirent des atrocités. Des officiers russes ont été envoyés sur les lieux pour faire un enquête.

ETATS-UNIS

GRAVES ACCIDENTS

La journée de lundi a été marquée aux Etats-Unis par de graves accidents. Près de Fourlawa (New-York), cinq wagons appartenant à un train local de la ligne de l'Erie ont déraillé et quelques-uns ont été précipités au bas d'un ramblai. Quarante personnes ont été blessées.

A Indianapolis, le feu a détruit une maison de commerce et y a causé pour 5 millions de francs de dégâts. Enfin, une explosion de grisou s'est produite dans les mines de Virginie appartenant à la Compagnie d'Alabama. On dit qu'il y a 107 morts.

FRANCE

INCENDIE A LYON

Un incendie qui a pris en peu de temps de grandes proportions, a éclaté lundi matin, à cinq heures, dans un entrepôt de matériaux de démolition, à Lyon.

Il a détruit tout un quadrilatère de constructions couvrant une superficie d'un hectare.

Pour la plupart, ces constructions abritaient des manufactures ou des entrepôts; il n'y avait parmi elles qu'une seule maison ouvrière, habitée par trois ménages.

DEPECHE

LES GREVES

Libau, 22. — Les grévistes sont maintenant au nombre de 5500.

Jusqu'ici, ils ne se sont pas livrés à des désordres.

Lodz, 22. — Les fabriques commencent à engager de nouveaux ouvriers aux anciennes conditions.

La grève dure depuis quatre semaines.

UN ASSASSINAT

Varsovie, 22. — Le marchand de cuir Zwibel a été assassiné le 22 devant sa maison par des ouvriers juifs.

Une tentative d'assassinat a été commise sur M. Rœrner, qui revenait d'une conférence avec ses ouvriers. Cette tentative a échoué.

LE GRAND-DUC

Moscou, 22. — Le cocher du grand-duc Serge a été atteint de 65 blessures dans l'attentat de vendredi.

A BAKOU

St-Petersbourg, 22. — Les désordres continuent à Bakou. L'irritation est à son comble.

Dans la rue, les gens s'attaquent sans autre provocation. Il y a de nombreux tués et blessés.

Quelques quartiers de la ville ont été pillés.

LES OPERATIONS

St-Petersbourg, 22. — Le correspondant de Sassetoun, complétant une dépêche officielle de Koupatkine, dit que les Japonais et les Konghousés se sont retirés après la prise de Tapindouchan, qui a été détruit. Une escoria a étendu sa reconnaissance vers l'est jusqu'en Corée.

St-Petersbourg, 22. — Un correspondant à la première armée russe télégraphie que le mouvement offensif des Japonais est dirigé la paix avec le Japon.

Les Japonais ont placé huit batteries en face de Tablin et de Chao-Te-Ling.

LA TROISIEME ESCADRE

Skagen, 22. — La troisième escadre stationnée ici jusqu'à mercredi soir; les pilotes danois ont débarqué dans la matinée.

Londres, 22. — D'Odessa au Daily Chronicle:

«On prétend que l'empereur François-Joseph a conseillé fortement au tsar de faire la paix avec le Japon.»

Londres, 22. — On mande de St-Petersbourg au «Daily Express» que l'ambassadeur de France s'emploie activement en faveur de la paix. On dit qu'il agit en vertu d'instructions urgentes venues de Paris.

Londres, 22. — De Tokio au «Daily Telegraph»:

«L'escadre de l'amiral Kamimoura séjourne dans l'Océan Indien. On croit qu'une importante action navale est imminente.»



Petite recette de cuisine à la végétaline

GRAS-DOUBLE à la LYONNAISE (Entrée). Après l'avoir bien fait cuire à l'eau avec oignons, ail, clous de girofle, et égoutté, coupez votre gras-double de 4 doigts de longueur faites fondre à la casserole deux cuillerées de VEGETALINE, faites prendre belle couleur, sel, poivre, persil haché fin, oignon coupé mince, une fois bien grillé, dressez sur un plat avec une sauce verte. 165

BILLETTS DE VOTATION. sont livrés promptement et à des prix très modérés. par l'Imprimerie de la Feuille d'Avis.

# ABONNÉS ET LECTEURS

DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les négociants qui publient leurs annonces dans ce journal.

**SOCIÉTÉ**  
DE  
**Usines de Grandchamp et de Roche**  
à GRANDCHAMP  
PRÈS  
VEYTAUX-CHILLON (VAUD) 253

FABRIQUES DE GYPSES, CHAUX  
CIMENT MIXTE (Rochite)  
CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL  
A  
GRANDCHAMP, ROCHE ET VILLENEUVE

PRODUCTION MOYENNE PAR AN  
3000 wagons de 10 tonnes

DIPLOME  
à  
L'EXPOSITION  
de  
ZURICH  
de  
1883



MÉDAILLES  
DE VERMEIL  
à  
L'EXPOSITION  
D'YVERDON  
de  
1894

Médaille d'or, Genève 1896. — Médaille d'or, Vevey 1901.

## FOURNISSEURS

DE CHAUX ET CIMENT POUR LES

Travaux de Chèvres, du Pont de la Coulouvrenière et du Pont du Mont Blanc à Genève, pour les fortifications et les forces motrices du Rhône de St-Maurice, les travaux de l'entreprise du tunnel du Simplon, les chemins de fer Viège-Zermatt, Martigny-Chatelard, etc., etc.

## Commerçants et Industriels!!

Voulez-vous ouvrir de nouveaux débouchés?  
Voulez-vous donner plus d'extension à vos affaires?

Insérez dans la

# FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

### Tarif d'insertion:

10 cent. la ligne ou son espace pour le Valais.  
15 cent. pour la Suisse.  
20 cent. pour l'étranger.

Adresser les ordres d'insertion directement à l'administration du Journal à Sion:

Imprimerie E. Gessler,  
rue de la Dent Blanche.

### Petites annonces

du  
Journal et Feuille d'Avis  
du Valais

**CHERCHÉZ-VOUS** à remettre en location un immeuble, une villa, un appartement, une chambre, des bureaux, un magasin, une cave, un atelier, un café, un local quelconque!

**CHERCHÉZ-VOUS** un employé de bureau ou de magasin, un homme de peine, un domestique de campagne, etc.

**CHERCHÉZ-VOUS** un commis, un secrétaire, un comptable, un agent, un voyageur, un apprenti, etc.;

**CHERCHÉZ-VOUS** un valet de chambre, un cocher, un ouvrier boulangier, jardinier, vigneron, horloger, tailleur, cordonnier, un ouvrier de fabriques ou de chantiers, etc.;

**CHERCHÉZ-VOUS** une sommière, une caissière, une demoiselle de magasin, une employée de bureau, une ouvrière tailleur, modiste, lingère, etc.;

**CHERCHÉZ-VOUS** une institutrice une gouvernante, une dame de compagnie, etc.;

**CHERCHÉZ-VOUS** une cuisinière, une femme de chambre, une aide de ménagère, une bonne d'enfants, etc.;

### INSÉREZ DANS LE

Journal et Feuille d'Avis  
du Valais

S'adresser au bureau du journal, Sion  
Imprimerie Emile Gessler.

### Papeterie à 2 fr.

contenant  
100 feuilles de papier à lettres,  
100 enveloppes,  
crayon, porteplume,  
bâton de cire à cacheter,  
12 plumes d'acier,  
gomme à effacer,  
de l'encre et du buvard. 294  
Le tout dans une boîte élégante et  
seulement pour 2 fr.  
Franco, contre envoi du montant.  
5 pièces pour 8 fr.  
A. Niederhäuser  
fabrique de papier, GRANGES Soleure

### A louer

chambres meublées, confortables, lumière électrique. Pour renseignements s'adresser au bureau du journal.

## AVIS

Le Directeur du Pénitencier cantonal à Sion a l'avantage d'aviser Messieurs les marchands de vin, qui s'occupent spécialement de la vente en bouteille, que l'on fabrique au dit Pénitencier des **paillons d'emballages** qui seront livrés à des prix favorables.

LA DIRECTION DU PÉNITENCIER.



Madame C. Fischer à Zurich, rue du Théâtre 20, envoi franco et sous pli, contre 20 cent. en timbres, sa brochure traitant de la  
**Chute de cheveux**  
et du grisonnement prématuré, de leurs causes en général et des moyens d'y remédier.

### A vendre

Une vigne à Molignon d'environ 500 toises avec occasion d'agrandir.  
S'adresser à Zimmermann Gaspard à Sion.

### M<sup>me</sup> M. ROSE

SAGE-FEMME DIPLOMÉE  
reçoit des pensionnaires. Confort. Soins consciencieux. Prix modérés. Discretion absolue. Demandez 19, RUE DE LAUSANNE, GENEVE. A deux pas de la gare.) Man spricht deutsch. Englisch spoken 240



Volets à rouleaux — Jalousies Store  
autres modèles brevetés. — 103 Z42800 250/4

### RELIURE

Encadrements, Registres  
aux prix les plus avantageux

## M. TORRENT

SION Rue de la Cathédrale 1310N

### En 2-8 jours

es gâtres et toutes grosseurs au cas disparaissent: 1 flac. à fr. 2.20 de mon *ant-goîtreuse* suffit. Mon *huile pour les oreilles* guérit tout aussi rapidement *bourdonnements* et *vertige d'oreilles*, 1 flacon fr. 2.20.  
S. FISCHER, méd.  
à Grub Appenzell Rh.-E.) 76

## POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSION

vous à

# L'IMPRIMERIE E. GESSLER

## SION

### ADMINISTRATION

DU

# Journal et Feuille d'Avis du Valais

Impressions soignées en tous genres

Circulaires — Livres

Cartes de visite — Cartes d'adresse

Lettres de mariage

Enveloppes — Têtes de lettres

Lettres de faire part

Journaux — Brochures — Registres

Actions — Obligations

Cartes de fiançailles

Cartes de vins — Etiquettes pour vins

Catalogues — Prix-courants

Affiches — Programmes — Lettres de voiture

Chèques — Memorandums

Factures — Diplômes

Menus

etc., etc.

Travail prompt et soigné

Prix modérés

Prix modérés

Timbres en caoutchouc

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

### Les Doges

En quittant la «Piazza» pour gagner le quai des Esclavons, le plus beau quartier de Venise, on traverse la «Piazzetta», célèbre à cause de son palais ducal, ancienne résidence des doges et de la «Libreria» réputés les plus beaux de Venise. La Libreria-Vecchia est l'ancienne bibliothèque, appartenant aujourd'hui au Palais-royal. C'est un des meilleurs modèles des bâtiments fin-Renaissance, conçu par Jacopo Sansovino, le plus merveilleux architecte-sculpteur de l'Ecole vénitienne.

Le Palais des Doges (Pallazo ducale) passé à bon droit pour un des plus célèbres de l'Italie. Son style gothique et sa riche ornementation, sa situation et surtout son émouvante histoire, en font un des édifices les plus intéressants du monde entier. Il fut construit au commencement du XV<sup>me</sup> siècle, par l'architecte Buon, sous le doge Francesco Foscarini, à la place du vieux palais construit sous Charlemagne par le doge Angelo Partecipazio (809). Ses collections de tableaux renferment les chefs-d'œuvres des plus grands maîtres de l'Ecole vénitienne du XV<sup>me</sup> siècle: les Carpaccio, les Robusti, les Scarpagnino, les Veronese, les Tintoret, les Bassano, les Lombardo, les Contarini, etc.

La salle à coucher des doges renferme les portraits des plus célèbres d'entre eux: celui de Memmo, XVII<sup>me</sup> siècle, par Ignoto; celui du doge Marino Grimani (1512-1549), une vraie

tête de bourreau sur un corps d'hypocentaure caché sous l'hermine; Andrea Vendramin, figure d'idiot féroce à passer à l'officine du service antropométrique Bertillon. Le buste en marbre du doge Foscarini orne un angle de cette pièce; rien de plus hideux à voir que cette horrible tête de tyran aux yeux farouches de chimère, telle qu'en enfantent les cauchemars. Aux lambris de marbre de cette somptueuse salle, on admire surtout un «Lion de St-Marc» par Jacobello del Fiore, XIV<sup>me</sup> siècle, un autre «Lion du même saint» par Carpaccio, représentant le fauve sur un rocher dominant la mer, ses puissantes griffes posées sur le livre ouvert de l'évangéliste où est écrit: Pax tibi Marce evangelista meus.

Le plafond de cette pièce fameuse est un véritable chef-d'œuvre de Carpagnino, il est composé d'une infinité de rosaces accolées en bois doré d'une admirable finesse de travail. Dans la salle à manger, j'admire en passant, une monumentale cheminée de marbre, sculptée par Lombardo, et des tableaux de Palma Vecchio, symbolisant les arts vénitiens dans de vigoureuses allégories. Voici la salle d'étude des doges, froide et sévère, avec les portraits des sénateurs Grimani, Granedigo et Moroceno.

C'est avec une fascination qui tient du vertige, que je traverse les salles des Quatre-Portes, du Collège, du Sénat, du Conseil des Dix, de la Boussole, du Grand Conseil, du Scrutin,

des Philosophes, des Bas-Reliefs où s'entassent à foison, les chefs-d'œuvres des plus grands maîtres de l'Italie et dont l'incalculable richesse laisse bien loin derrière elle tout ce que l'art moderne a fait de plus grand dans la peinture, la sculpture et la plastique.

Hélas! pourquoi faut-il qu'à côté de tant de sublimes créations du génie humain apparaissent, comme une cruelle dissonance, l'entrée des Prisons, et le Pont des Soupirs, immortalisés par les romanciers qui en ont fait revivre, sous les couleurs les plus effrayantes, les sombres drames et les monstrueux suppliques.

Les Vénitiens traitent énergiquement de fables, les écoeuvrantes révélations des historiens, mais les prisons et leurs affreux cachots sont là, l'horrible guillotine a laissé des vestiges de sa lugubre existence, et le Pont des Soupirs, que tant d'innocents condamnés ont traversé pour ne plus reparaitre, jette le plus sanglant démenti à la face des descendants qu'un fanatique orgueil grise au point de leur faire oublier tout ce que leurs ancêtres ont dû souffrir sous la domination des doges, ces pseudo-républicains qui régèrent pendant près de mille ans en souverains souvent despotes, sur le peuple le plus grand et le plus malheureux qui fut un moment sur la terre.

Il suffit de lire, dans l'histoire des doges, toutes les basses intrigues qui se nouèrent dans le palais ducal, toutes les ambitions qui

s'y donnèrent libre carrière, per fas et nefas, les supplices infligés aux innocentes victimes d'une haine aveugle et féroce, le sort du pauvre Giacomo Foscarini, mis à la torture par un parti ennemi, à la tête duquel figuraient les Lorenzan de la famille des doges, pour voir à quel degré de défiance tyrannique et de cruauté pouvaient dégénérer l'inflexible isolement et la rigueur jalouse de cette république aristocratique, quand la division régnait dans les familles patriciennes.

Il suffit de lire ces pages de feu et de sang pour ramener à sa juste expression le fol enthousiasme des Vénitiens pour leurs anciens maîtres, qu'ils considéraient comme des demi-dieu et vénèrent comme des idoles. On dit qu'il n'y a pas de chien plus battu qui ne soit plus fidèle; si cet adage est vrai pour le chien, on peut, historiquement parlant, l'entendre aux Vénitiens. Il ne faut pas s'étonner, dès lors, si l'ancienne Vénétie, ignorante de la véritable démocratie, passe pour le boulevard du royalisme péninsulaire.

Et cependant, aucune époque n'a fourni de plus grands artistes, plus de hauts faits de guerre, n'eut plus d'éclat, plus de splendeur et plus d'infortunes, et l'on peut dire que le génie vénitien est né, a grandi et s'est fortifié dans le tourbillon de ces grandes épopées, tour à tour glorieuses ou néfastes qui composent l'histoire de l'ancienne république de Venise, et c'est à cela sans doute, que cet étonnant

génie a dû à la grandeur de ses conceptions, la vigueur et le puissant coloris de ses sublimes créations.

Aujourd'hui les temps sont bien changés. L'annexion de Venise au royaume d'Italie a transformé totalement l'état général de l'empire des doges; tout doucement la Venise antique s'effondre dans ses palais et ses beaux-arts; la ville des artistes devient une station d'étrangers, le vent du modernisme y sévit avec rage, la prosaïque industrie hôtelière y éclipsé toutes les autres, et l'art vénitien, cet art divin dont la magnificence a passé dans la langue à l'état de proverbe, ne s'y exerce plus guère que sur l'ameublement du salon et les bibelots des grands bazars. Les mœurs et coutumes vénitiennes suivent fatalement la même marche descendante, et le «Carnaval de Venise» d'aujourd'hui, comparé à l'ancienne fête du Centaure symbolisant la domination de Venise sur la mer, est un misérable squelette.

à suivre.